Plongez dans l'univers du lac Saint-Charles

Une collaboration d'Agiro et du photographe Manuel Año

version août 2023

Manuel Año, explorateur, plongeur et photographe



D’origine normande (France), d’une famille de gardiens de phare et de marins, Manuel y découvre dès son plus jeune âge l’apnée et la plongée sous-marine. La Manche lui offre un terrain de jeu particulièrement difficile à apprivoiser, en raison des très forts courants et de la température de l’eau.

En étant aujourd’hui scaphandrier, explorateur sous-marin, plongeur professionnel et apnéiste, il a l’occasion de découvrir bien des mers et océans. Sa spécialité dans les tournages en conditions extrêmes l’a amené à être l’un des rares caméramans sous-marins sous-glace au monde. Aujourd’hui, en plus de ses 4 mois de plongée sous-glace annuels, il est principalement appelé pour des projets d’archéologie et biologie sous-marines.

Bien que Manuel aime l’aventure au bout du monde, ce qui le passionne le plus c’est de présenter à ses concitoyen·ne·s tout ce qui se cache sous la surface locale. Que ce soit sous l’eau ou sous la glace, il nous plonge dans ces milieux aquatiques de chez nous, et ce, à travers des images saisissantes, des documentaires, des conférences, etc. Son métier n’a du sens que lorsqu’il lui permet de sensibiliser et faire découvrir toutes les merveilles qui se cachent souvent juste à côté de chez nous.

En 2023, Manuel a eu l'opportunité de collaborer avec l'organisme en protection de l'environnement Agiro, afin de réaliser des plongées dans le lac Saint-Charles. À la fois un projet scientifique et culturel, "Plongez dans l'univers du lac Saint-Charles" est une fenêtre ouverte sur les trésors cachés sous la surface de la plus importante réserve d'eau potable de Québec! Ce fut également l'occasion d'échanger et de sensibiliser les citoyens de Québec, via des ateliers photos. Cette exposition vous présente donc un aperçu des plongées et des ateliers photo qui ont été réalisés.

Les photographies des participants aux différents ateliers

Bernard Fournier



Mélanie Jean



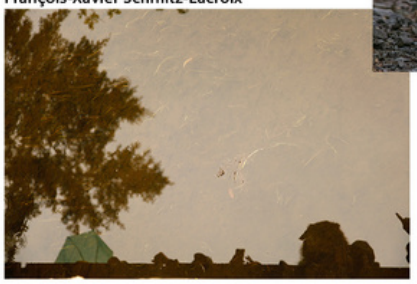
Lynn King



Isabelle Goarin



François-Xavier Schmitz-Lacroix

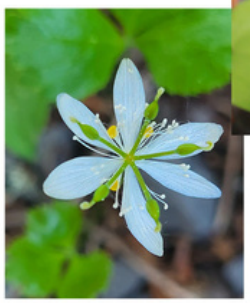


Elena Chambaz



Jennifer Fournier





Lucas Bouchez-Fouquet

Les autres panneaux présentent les photos des plongées



Au milieu de l'été, les rives sous-marines du lac Saint-Charles foisonnent de petits poissons. Ici le crapet-soleil à gauche, distinctif par ses couleurs et son point noir sur l'ouïe, nage au milieu d'un groupe de perchaudes. Un banc de petits ménés passe à toute vitesse en haut à droite pour ne pas se faire manger.



Les crapet-soleils font partie des poissons les plus curieux du lac Saint-Charles. Lorsque j'approche doucement avec ma caméra, si je ne fais pas de mouvements brusques, ils viennent jusqu'au contact afin de m'observer. Leurs couleurs sont particulièrement mises en valeur sous le soleil estival.



La Brasénie de Schreber forme un habitat protecteur à l'image d'une forêt dense. Les alevins (bébés poissons) du lac s'y refugient afin de diminuer le risque de se faire manger par les grands brochets et autres prédateurs.



Les Marais du Nord permettent l'observation de toute la richesse des herbiers aquatiques du lac Saint-Charles! Ici les nénuphars jaunes florissent en été. Si l'on regarde avec attention lorsque l'on passe sur les passerelles, on peut observer plusieurs espèces de poissons camouflées dans les plantes aquatiques.



C’est dans à peine 1 mètre d’eau à l’entrée de la Baie Charles-Talbot que cette photo de nénuphar jaune en pleine pousse a été prise en plein printemps, car comme à l’extérieur, sous l’eau les plantes aquatiques vivent les quatre saisons.



Dans les remous en dessous de la chute d’eau que crée le barrage du lac Saint-Charles vivent une quantité surprenante d’animaux aquatiques. Parmi eux, cette écrevisse en plein repas en train de déguster un mollusque. Ces couleurs vives s’observent particulièrement bien sous le soleil du début d’été.



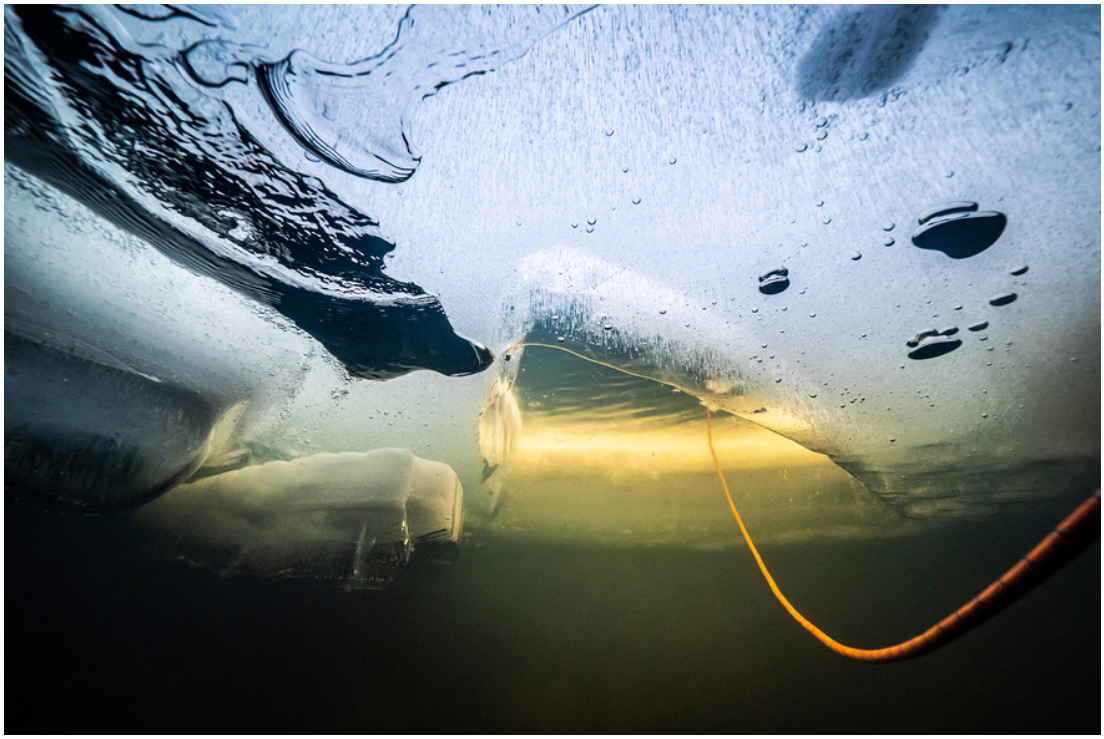
C’est tout en haut de la rivière Saint-Charles, bloqué par le barrage et dans une eau très oxygénée par les remous, que les meuniers noirs se regroupent en grand nombre au printemps pour frayer (les femelles déposent leurs œufs sur le fond de la rivière, puis les mâles les fécondent).



Au début du printemps, quelques semaines après que le lac se soit découvert des glaces, on retrouve dans les eaux peu profondes du bord une quantité incroyable d’œufs. Ces œufs d'amphibiens forment de grosses grappes qui parfois recouvrent toute la surface du fond sur des dizaines de mètres.



En plein cœur de l'hiver, avec des températures avoisinant les -30 °C et une eau aux alentours de 2°C on retrouve les perchaudes dans un environnement très sombre. La lumière peine à traverser l'épaisse couche de glace et de neige. Les poissons posés au fond se trouvent dans un état d'hibernation et se laissent approcher.



Lors de l'hiver 2022, j'ai eu la chance d'effectuer les premières plongées sous-glace du lac Saint-Charles à des fins scientifiques et de documentation. Une trentaine d'immersions sur une période de presque 3 mois ont permis des observations inattendues même pour les biologistes de l'organisme Agiro. Ici, on observe mon unique point d'entrée et de sortie ainsi que ma ligne de vie attachée à mon harnais de plongée et tenue par mon binôme à l'extérieur.